

L
E
J
O
U
R

S
E
L
E
V
E
P
R
O
P
O
S
T



EL MUNDO AL REVÉS

LANGAGE ARTISTIQUE

LE PROCESSUS DE CRÉATION

LA RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

LE JOUR SE LEVE

NOTRE EXPÉRIENCE EN AMÉRIQUE DU SUD

DIRECTION ARTISTIQUE

LES PARTENAIRES PRÉSENTIS

CONTACTS



EL MUNDO AL REVÉS « Dar una vuelta al ojo »

Basculer notre regard par un spectacle basé sur la sensation visuelle.
Créer un dialogue à la recherche d'un équilibre entre les arts vivants
d'hier et d'aujourd'hui, en Colombie.

Le processus de création maille les arts vivants, entre tradition et contemporain,
danse afro-colombienne et disciplines de cirque.

La structure monumentale en bambou et plastique permet de créer un lieu
où se retrouvent les artistes, faisant naître un second dialogue
par la rencontre de l'élément naturel avec l'industriel.

Dans ce projet sensoriel,
s'unissent la danse contemporaine, la musique
amérindienne, la danse afro-colombienne
et les disciplines aériennes du cirque.

Si ces dialogues sont possibles par les arts,
peut-être avec un autre regard, seraient-ils possibles
entre nature et modernité, tradition et contemporain
dans notre monde au bord de lui-même.

Donner une volte artistique au monde
avant que le monde ne nous retourne.



Retourner l'œil pour
revenir à l'origine.
La co-création.

LANGAGE ARTISTIQUE

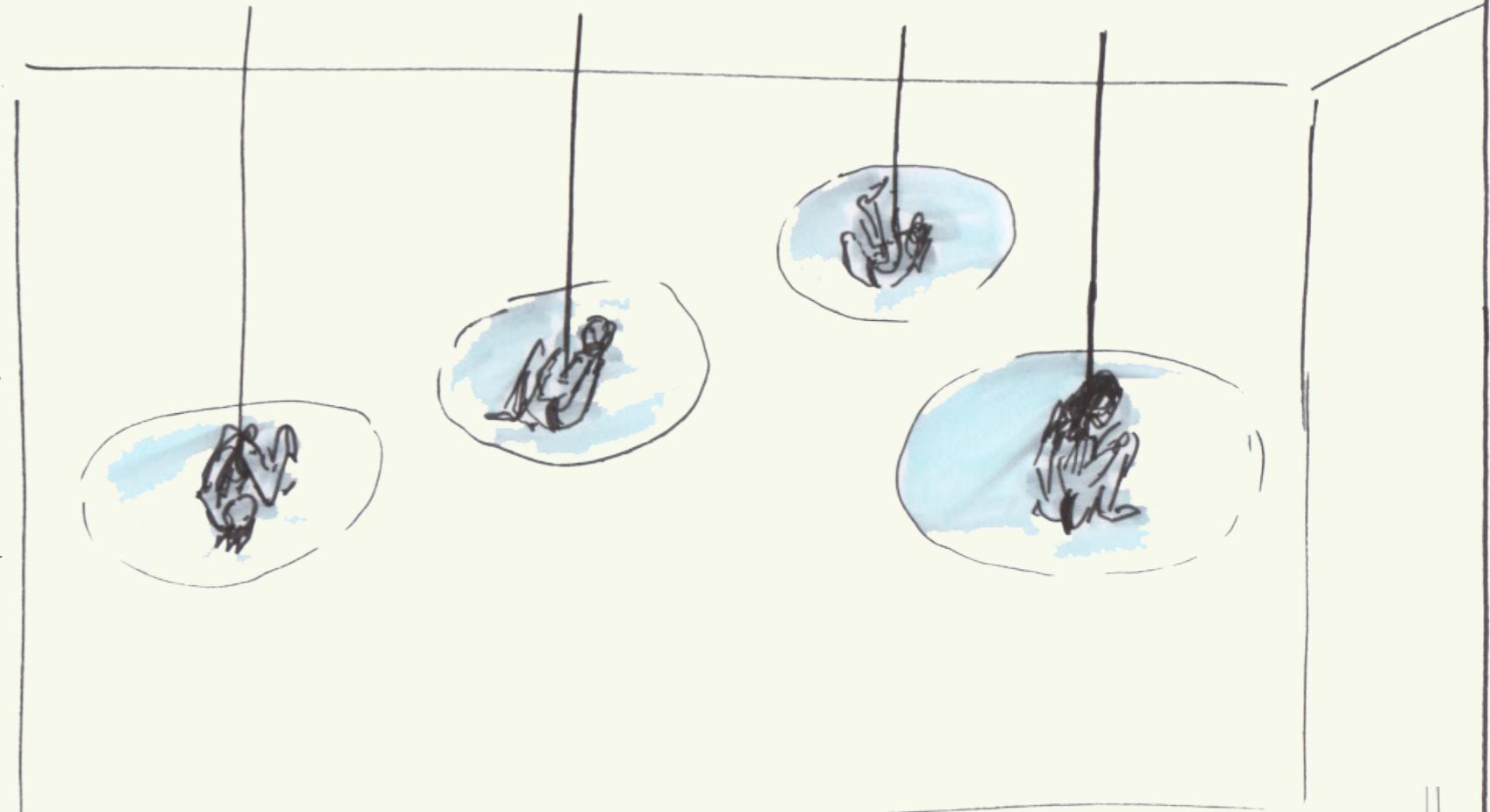


© Cachi

La scénographie est composée d'une structure en bambou et en polyane pour faire coexister le naturel et l'industriel. Le plastique, souple, modulable, incontournable à notre modernité, s'entremêle à l'élément végétal du bambou. La structure crée un espace, point de rencontre entre la danse et le cirque, entre le sol et l'aérien.

Elle est réalisée par un architecte plasticien, dont la connaissance de la résistance des matériaux permet la suspension aérienne. Cette construction hybride crée un premier dialogue entre nature et modernité.

La composition de l'univers sonore, musique et chants, se fera dans le même rapport de tissage que les autres arts de la scène entre des sonorités naturelles détournées (l'eau, le vent...), et de la musique Afro-colombienne et Amérindienne, entrelacées de sonorités contemporaines.



Les arts de la piste conjuguent des disciplines au sol comme en aérien, nous permettant d'inventer des échanges entre la danse afro-colombienne et le cirque, entre la musique amérindienne et la voltige aérienne. Ouvrant aussi des espaces possibles entre terre et ciel, tradition et contemporain. Cette recherche avait été initiée dans le spectacle de clôture du festival « Mitos y Leyendas » entre les compagnies Sankofa Afro Danza et Le Jour se lève, par la création d'un duo entre une acrobate en cerceau aérien et un danseur traditionnel afro-colombien. El Mundo al Revés approfondira cette recherche.

LE PROCESSUS DE CRÉATION, *del mundo al revés* est basé sur l'itinérance.

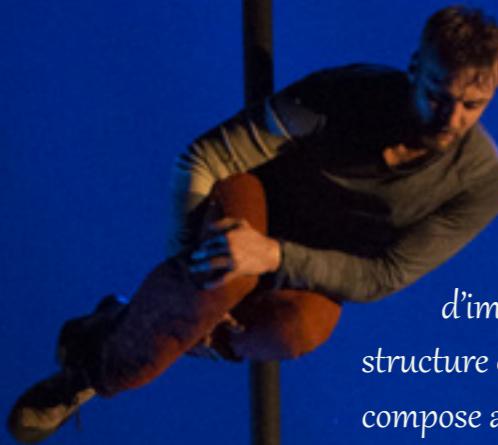
Un art en mouvement, une pensée itinérante comme une urgence à agir.

Dans la première phase, d'exploration, du projet la structure voyagera d'une ville à une autre à la rencontre des artistes composant le spectacle.

De Bogota, où la première version de la structure « bambou » sera réalisée, elle ira à la rencontre des artistes de cirque de Cali, puis les artistes afro colombiens de Medellin, jusqu'à Quibdo...

Chaque étape tend à créer des moments forts d'exploration et d'improvisation avec la structure et définit l'équipe du spectacle. La structure évoluera en fonction des besoins des répétitions. La musique se compose au fur et à mesure du travail.

Dans la deuxième phase, d'écriture cette fois, nous rassemblerons dans un lieu unique l'ensemble des artistes et la scénographie pour l'écriture de la pièce. Cette composition est fondée sur la co-création de l'ensemble de l'équipe et se construit à partir des thèmes d'exploration de la première phase de travail. Cette recherche de dialogue et d'équilibre entre nature et modernité, tradition et contemporain, se met également en jeu dans la coréalisation du spectacle où chacun doit trouver une juste place.

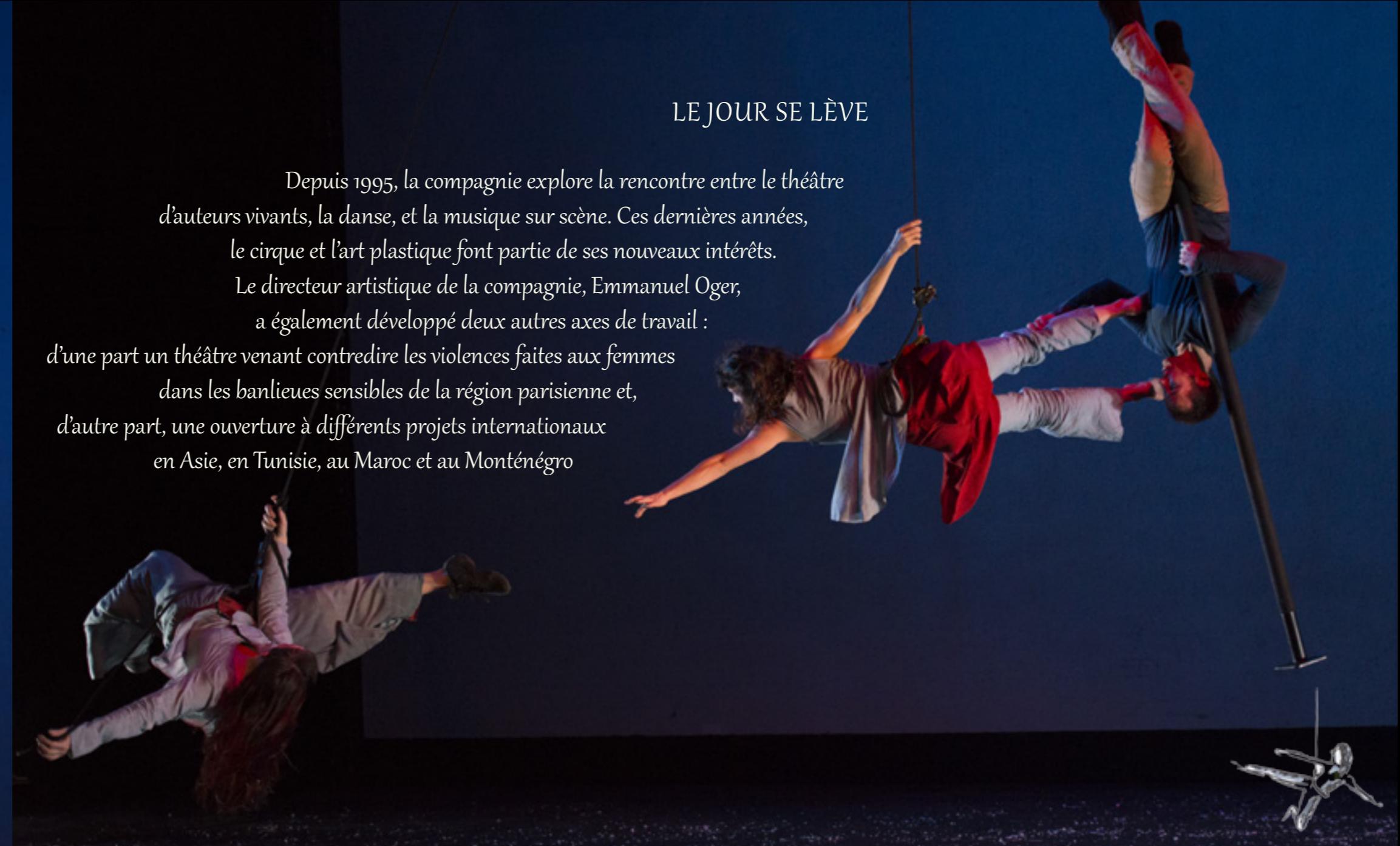


LA RENCONTRE AVEC LE PUBLIC pourra prendre deux formes :

Dans un espace non théâtral, nous permettant d'amener un espace de poésie et de réflexion au plus proche du public qui le reçoit.

Dans un espace théâtral, mettant à disposition l'ensemble des techniques de suspension aérienne et de projection d'images.





LE JOUR SE LÈVE

Depuis 1995, la compagnie explore la rencontre entre le théâtre d'auteurs vivants, la danse, et la musique sur scène. Ces dernières années, le cirque et l'art plastique font partie de ses nouveaux intérêts.

Le directeur artistique de la compagnie, Emmanuel Oger, a également développé deux autres axes de travail :
d'une part un théâtre venant contredire les violences faites aux femmes dans les banlieues sensibles de la région parisienne et,
d'autre part, une ouverture à différents projets internationaux en Asie, en Tunisie, au Maroc et au Monténégro



NOTRE EXPÉRIENCE EN AMÉRIQUE DU SUD

COLOMBIE

La compagnie accompagne la professionnalisation de l'école de cirque des enfants des rues à Santa Marta avec Eduardo Chavarro. En novembre 2014, à la suite d'une première collaboration en août, Rafael Palacios, de la Compagnie Sankofa Afro Danza, invite Emmanuel Oger pour chorégraphier avec lui et Leyla Castillo, la clôture du festival « Mitos y Leyendas » de la ville de Medellin.

ARGENTINE

Le projet « Rayuela » (“Marelle”) est le fruit d'une rencontre entre la compagnie argentine La Arena et Le Jour se lève. Les deux compagnies décident de mener ensemble un échange culturel autour de l'œuvre de Julio Cortázar.

Pendant cinq mois, à partir d'improvisations de cirque chorégraphié, les équipes artistiques de chaque compagnie se retrouvent à Buenos Aires, pour explorer et interroger les multiples facettes des deux protagonistes de “Rayuela”, Sibylle et Horacio. Cette aventure bâtit un pont créatif entre nos deux capitales, comme Cortázar a su le construire dans son célèbre roman.

BRESIL

En 2007, la compagnie participe à un projet artistique sur le fleuve Amazone au Brésil, invitant des poètes et dramaturges brésiliens et leur proposant d'écrire deux courtes pièces autour de la préoccupation de l'eau dans leur pays.

Ces créations ont été jouées au festival « L'Oh! », en présence des auteurs et accompagnées d'une exposition photographique autour de la remontée du fleuve, réalisée par Pieter Jan Depue et Emmanuel Oger.



DIRECTION ARTISTIQUE

EMMANUEL OGER, Directeur artistique.

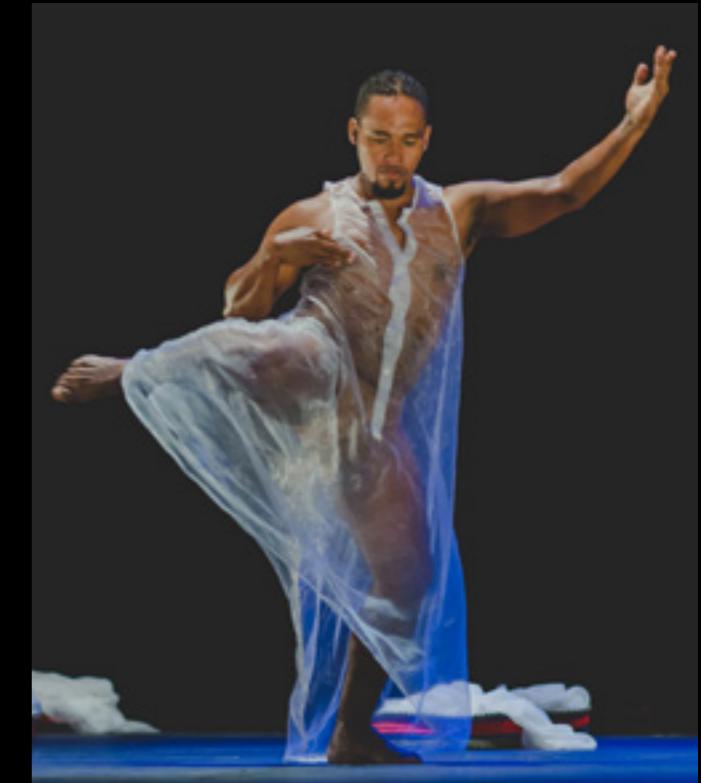
Lors de sa formation de comédien, il rencontre Alain Knapp, avec lequel il travaille sur l'écriture dramaturgique, la mise en scène et le processus créatif au théâtre. Il voyage dans l'univers théâtral comme comédien, puis rencontre la danse théâtralisée avec Pedro Pauwels. Il complète sa formation en danse contemporaine avec Pierre Doussaint (danse aïkido) et Laura de Nercy (danse verticale). Il crée sa compagnie, dans laquelle il explore une rencontre intime entre un texte théâtral contemporain et les autres arts vivants. Des créations entremêlant la danse, le théâtre, le cirque et la projection d'images se développent depuis 1996. Parallèlement, il parcourt l'Amérique du sud depuis une quinzaine d'années, allant à la rencontre des communautés indiennes et s'impliquant dans des projets de défense de la biodiversité amazonienne.



NEMECIO BERRIO GUERRERO, Chorégraphe

Directeur artistique et chorégraphe de la compagnie Permanencias, Nemecio est spécialisé dans la danse afro colombienne et contemporaine. Il a été diplômé de l'université Antioquia, puis il a poursuivi son enseignement en tant que danseur, chorégraphe et pédagogue au sein d'El Colegio del Cuerpo, de l'université de Carthagène, dont il est membre à l'heure actuelle.

Entre 2001 et 2010 il a été coordinateur de projets éducatifs qui viennent accompagner son travail artistique, dans lesquels il utilise la danse comme médium et outil pédagogique pour mettre en place des ateliers de pratique vers le jeune public en lien avec les institutions colombiennes et à l'international.



PERMANENCIAS, Carthagène

Permanencias est un espace de réflexion et recherche artistique, à volonté culturelle, sociale et éducative qui travaille au développement humain. Compagnie de danse afro colombienne et contemporaine elle est dirigée par Nemecio Berrio Guerrero, et codirigée par Teófilo Mercado Carriazo, et installée à Carthagène depuis 2010.

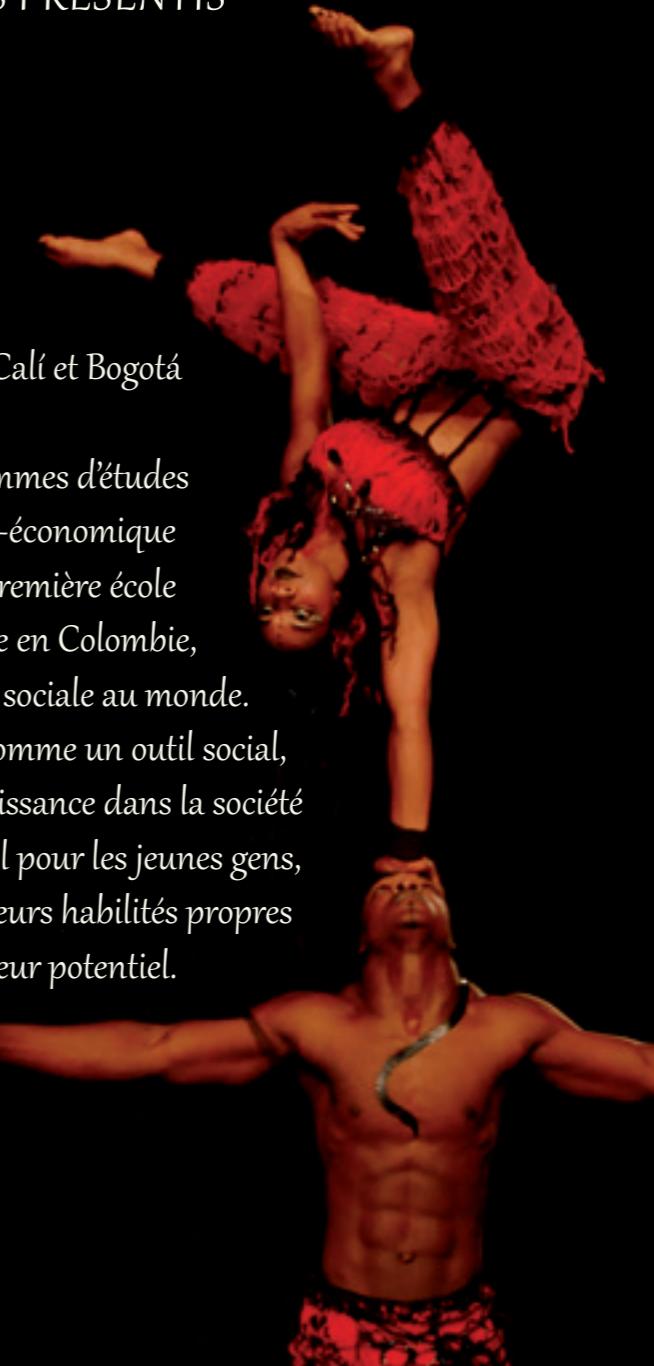
Elle porte un intérêt particulier au folklore afro colombien où elle puise son origine.

Son chorégraphe utilise le schéma d'entraînement corporel «SWAHILLI», qui base son essence structurelle sur les caractéristiques de la danse noire (gestuelle et esthétique) ainsi que sur ses sonorités par l'utilisation de la voix.

La compagnie développe également un fort engagement social auprès des jeunes de Carthagène et dans la région du pacifique (El Choco), utilisant la danse pour mettre en place des ateliers de pratique artistique.



LES PARTENAIRES PRÉSENTIS



CIRCO PARA TODOS, Calí et Bogotá

Circo Para Todos développe depuis 1995 des programmes d'études de formation d'arts du cirque dans l'optique de l'insertion socio-économique et culturelle des jeunes vulnérables. Il s'agit de la première école professionnelle d'arts du cirque en Colombie, et de la première à vocation sociale au monde.

Le cirque est utilisé comme un outil social, instaurant un espace de reconnaissance dans la société et de développement personnel pour les jeunes gens, qui passe par la découverte de leurs habilités propres et de leur potentiel.

NOS PARTENAIRES :

Circo para Todos Calí y Bogotà, Felicity Simpson

Permanencias Cartagena, Nemecio Berrio Guerrero

Alliance Française Cartagena, Maria-Batoul Himmich

CONTACTS :

Le Jour se Lève, Cie en arts mêlés

Emmanuel Oger, Directeur artistique.

emmanuel.lejourseleve@gmail.com

+ 0033 (0)6 10 66 23 65

Site internet: www.compagnielejourseleve.fr



© Daniel Romero